

JANVIER 1992

RECOMMANDATIONS ARCHITECTURALES POUR UN SECTEUR COMMERCIAL



FACHÈS - THUMESNIL

PLACE V. HUGO / RUE FERRER

LA DEVANTURE, image du commerce	1
LE CADRE BATI TRADITIONNEL, ses exigences et ses avantages	3
- Les contraintes fonctionnelles du commerce	5
. Produits alimentaires	6
. Libres services	6
. Biens d'équipement de moyen calibre	7
. Biens d'équipement de gros calibre	8
. Artisanat, pharmacie	8
. Agences diverses	9
. Café, restaurant	9
. Garage	10
- Les principes de l'insertion architecturale	11
<i>Intégration au paysage de la rue</i>	11
. Lignes verticales	11
. Lignes horizontales	13
. L'ambiance urbaine	14
. Continuité de la forme urbaine	15
<i>Les rapports avec la façade</i>	16
. Les éléments porteurs	16
. Les percements	18
. La composition architecturale de la façade	19
- Les possibilités offertes par le type d'architecture	20
ARCHITECTURE ET USAGE, quelques exemples	21
LA FACADE, choix des composants architecturaux	25
- Les matériaux et leur mise en œuvre	27
. Traitement des pleins	27
. Traitement des vides	28
. Les stores-bannes	29
. Les éléments de fermeture	30
- Les enseignes	31
. Les enseignes appliquées, leur position, leur graphisme	31
. Les enseignes en potence	31
- L'impact nocturne	34
LA QUALITE ARCHITECTURALE, un atout publicitaire	35

LA DEVANTURE

image du commerce

La devanture est en façade l'expression extérieure du commerce, ce n'est pas seulement la vitrine, à laquelle on la limite souvent, mais un ensemble d'éléments complémentaires, fonctionnels et publicitaires : les murs ou coffrages - parties pleines constituant le tableau - puis les vitres, les portes, les stores, les grilles, les ventilations, les enseignes.



Pour le commerce contemporain la devanture est devenue un élément fondamental du magasin.

Elle doit répondre à deux objectifs :

. elle assume d'abord un rôle fonctionnel : celui de clore la boutique sur l'extérieur, tout en facilitant l'accès à la clientèle. Elle permet aussi d'éclairer et de ventiler le local tout en facilitant l'exposition et la présentation des produits.

. elle assume aussi un rôle publicitaire, elle doit attirer l'attention du passant, et répondre rapidement à sa quête de prestations par un signal qui indique avec certitude au client potentiel qu'il trouvera là ce qu'il cherche.



LE CADRE BÂTI TRADITIONNEL ses exigences et ses avantages

La devanture nouvelle qui vient s'insérer au rez-de-chaussée d'un immeuble ancien modifie de toute évidence l'apparence du bâtiment : en agrandissant par exemple les percements d'un rez-de-chaussée, elle change les proportions primitives de la composition de ce rez-de-chaussée vis-à-vis des autres baies, et notamment de la porte d'entrée de l'immeuble qui, généralement, singularise sa fonction par une décoration ou des dimensions particulières.



Elle altère les structures qui supportent les étages supérieurs et touche ainsi à la stabilité de la façade (tout au moins sur le plan visuel). Elle transforme également l'équilibre esthétique de la composition générale de la façade. Une telle action, répétée sur plusieurs immeubles, modifie le caractère des alignements, l'aspect de la rue et au-delà, l'organisation de l'espace urbain que les façades définissent.

Le maintien et la mise en valeur des qualités et des spécificités de l'environnement, en renforçant son attrait général, apporteront au commerce un impact publicitaire qui s'ajoutera aux efforts individuels de chaque commerçant pour sa devanture (qualité de l'étalage, par exemple).

Nous allons examiner les divers problèmes rencontrés pour la réalisation de devantures en milieu urbain traditionnel.

Chacune de nos villes gardent un "cœur" ancien dont l'attrait demeure très vif parce qu'il porte les marques d'une longue histoire en même temps qu'il exprime l'originalité d'un pays.

Il a été et demeure un foyer d'activité intense. La présence des commerces et de l'artisanat contribue largement à l'animation de ces centres. La qualité du cadre bâti dans lequel commerçants et artisans exercent leur métier est un élément important de cette animation. Pourtant, il apparaît que depuis une cinquantaine d'années, la réalisation d'une devanture commerciale qui est l'un des points

essentiel de cette animation s'effectue, quel que soit le type de commerce, selon une méthode trop souvent généralisée que l'on pourrait définir par les phases suivantes :

- découpage dans la façade du rez-de-chaussée d'un vide - le plus vaste possible - que l'on garnit d'une grande vitre.

- placage de matériaux voyants sur les structures ou les parties pleines de la façade commerciale, parfois même à l'étage.

- signalisation publicitaire excessive et stéréotypée.

Cette attitude vis-à-vis du cadre architectural existant, multipliée sur un ensemble d'immeubles d'une même rue, aboutit à une étonnante impression visuelle du paysage de la rue, due à la superposition anachronique de deux types de traitements différents :

- . l'un, à l'étage, évoque une certaine harmonie qui provient de la simplicité, de l'unité et de l'homogénéité architecturales des façades anciennes.

- . l'autre au rez-de-chaussée, est marqué par une succession de formes très diverses, vaste échantillonnage de matériaux ou de revêtements muraux aux multiples couleurs qui souvent se contrarient.

Le rez-de-chaussée ainsi marqué paraît couper du sol l'étage, tout en poussant vers lui ses tentacules de quincailleries lumineuses ou mobiles.

Les contraintes fonctionnelles du commerce

La démarche qui guide la conception architecturale des devantures contemporaines reste trop souvent stéréotypée (beaucoup de boulangeries présentent des faux pans de bois pour faire plus "naturel").

Cette tendance trouve un écho favorable auprès des professionnels de l'installation des magasins et de certains de leurs clients. Comment lutter contre cette standardisation mal adaptée au paysage urbain qui lui, diffère d'une ville à l'autre, d'un quartier à l'autre ?

La "personnalité" d'une devanture peut trouver sa source dans la traduction architecturale la plus précise possible des impératifs fonctionnels de l'activité qu'elle abrite.

Il ne s'agit pas de rechercher systématiquement un style passe-partout pour les boulangeries, un autre pour les salons de coiffure, mais de cerner les différences susceptibles d'être exploitées dans la conception de la devanture. Dans l'ensemble de toutes les activités commerciales, artisanales, ou de service que l'on rencontre dans un centre traditionnel, on ne retiendra que celles qui - s'exerçant au rez-de-chaussée et y recevant de la clientèle - nécessitent une devanture, ou au moins des éléments qui la distinguent d'une façade d'habitation.

Pour l'efficacité de la démonstration et malgré la variété de ces activités, elles seront classées en une dizaine de groupes que l'ana-

lyse de leurs caractéristiques fonctionnelles permet de définir. Les activités d'un même groupe présentent donc des besoins fonctionnels de la façade comparables et se traduisent par des devantures analogues dans leur conception mais non dans leur apparence.



PRODUITS ALIMENTAIRES

Principales activités : boulangerie, pâtisserie, confiserie, charcuterie, boucherie, épicerie, crèmerie.

Les commerçants appartenant à ce groupe présentent, dans la plupart des cas, des étalages en façade disposés derrière une ou plusieurs vitrines.

Recommandations :

. Etalages disposés à hauteur de main courante, tant pour des raisons d'hygiène (protection contre la poussière du sol) que pour des motifs d'ordre pratique (volume des appareils de réfrigération) placés sous les étalages, passage des conduits de ventilation des sous-sols, atelier ou réserves.

. Nécessité de vitrine, mais à partir d'au moins un mètre du sol.

. Dispositifs nécessaires pour la ventilation haute du magasin.

LIBRES SERVICES, SUPERETTES

Principales activités : alimentation - épicerie, produits ménagers.

Les étalages de présentation en façade sont pratiquement inutiles, les produits vendus étant standard et connus de la clientèle.

Recommandations :

. Pas de nécessité de grandes vitrines

. Vitrages réduits : nécessaire pour l'aération et l'éclairage naturel du magasin .

. Importantes contraintes d'accès, proportionnelles à la surface du magasin.

. La façade peut être composée d'une succession de percements réduits, de proportions à dominantes verticales. L'expression architecturale est basée essentiellement sur une recherche de matériaux pour les huisseries et les allèges.



*Tête de bœuf apposée
sur une façade de boucherie*

BIENS D'EQUIPEMENT DE MOYEN CALIBRE

Principales activités : lingerie, mercerie, maroquinerie, quincaillerie, cadeaux, disques, jouets, librairies, petit électroménager.

Les objets sont souvent présentés par grandes quantités, mais n'exigent pas d'être tous contenus dans les vitrines ; un échantillon peut suggérer le choix existant à l'intérieur du magasin.

Recommandations :

- . Surface de présentation assez grande, mais qui peut être fractionnée.
- . Transparence des vitrines permettant la visibilité de l'intérieur du magasin.
- . Dispositif d'éclairage pour présentation.
- . Les étalages peuvent très bien se satisfaire des percements anciens traduits en vitrines. L'allège peut donc être conservée ou restituée de façon à encadrer la vitrine et la mettre en valeur.

Activités particulières : fleurs, confection, chaussures.

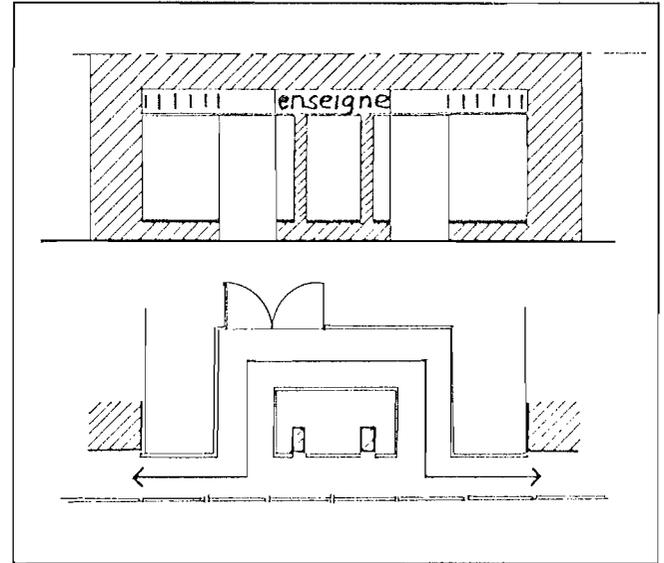
Ce sont des commerces qui exigent de vastes étalages quelques fois jusqu'au sol.

Recommandations :

Les vides importants nécessités par la surface de présentation doivent être atténués par une étude particulière de proportions.

Décrochement des vitrines, des porches ou vestibules doivent permettre d'augmenter la surface de vitrine ou d'examiner un décor

sous plusieurs angles, sur le maximum de sa périphérie.



- . Une vitrine continue ne s'impose pas obligatoirement. L'éventrement de la façade peut être évité grâce à un jeu de vitrines en arrière des éléments de structure conservés.

BIENS D'EQUIPEMENT DE GROS CALIBRE :

Principales activités : cycles, meubles, gros électroménager.

Ces objets sont de tailles importantes et demandent parfois à être regardé sous plusieurs angles.

Cependant, il n'est pas souhaitable de donner l'impression que l'étalage est complètement ouvert sur la rue.

Recommandations :

- . Surface de présentation assez grande mais qui peut être fractionnée.
- . Transparence de vitrine permettant la visibilité à l'intérieur du magasin.
- . Dispositif d'éclairage intérieur pour présentation.
- . Accès et ouverture sur l'extérieur importants.

ARTISANAT, PHARMACIE

Principales activités : coiffure, cordonnerie, blanchisserie, encadrement, pharmacie.

Les besoins fonctionnels en façade résultent des conditions d'exercice de la profession.

Recommandations :

- . Nécessité de vitrage pour éclairage naturel du local.
- . Dispositif de ventilation haute du magasin.
- . Etalage de présentation de faible surface souhaitable.

. Les contraintes techniques peuvent très bien s'exprimer en conservant les percements traditionnels (fenêtres au rez-de-chaussée) ou des percements réduits.



AGENCES DIVERSES

Principales activités : banques, assurances, auto-école, travail temporaire...

Les activités de prestataires de service n'ayant pas d'objets à présenter, ne nécessitent pas de grandes vitrines.

Recommandations :

- . Pas de nécessité de grandes vitrines.
 - . Nécessité de ventilation du local.
 - . Cette catégorie se satisfait des percements traditionnels d'habitation au rez-de-chaussée (anciennes fenêtres) qui seront agrémentés de stores et voilages.
- Lorsque les percements existants descendent jusqu'au sol, ils peuvent être réduits par une allège ou encore intérieurement à l'aide d'appareils de chauffage ou bacs à plantes vertes.

CAFES, RESTAURANTS

Les devantures sont souvent banales, formées d'un vide béant entouré de placages peu harmonieux.

Pourtant, de plus en plus, les restaurants et les cafés essaient de recréer une ambiance intime, du "chez soi" chaleureux et accueillant.

Recommandations :

- . Contrainte de passage : facilités d'entrée et de sortie.
- . Nécessité de dispositifs importants d'aération haute des salles.
- . Le grand vide de la façade a besoin d'être

rythmé par des huisseries des portes fenêtres repliantes.

. Suivant le caractère et l'ambiance que l'on veut donner, possibilité de conserver les ouvertures d'origine.



GARAGES AUTOMOBILES :

C'est une activité qui présente des problèmes d'implantation dans les centres traditionnels. Autant que possible profiter des larges ouvertures (portes cochères...) présentes parfois en centre ancien.

Recommandations :

- . Etalages de présentation de faible surface souhaitable.
- . Nécessité d'aération haute du local de réception-vente.
- . Contrainte de passage des véhicules vers l'intérieur.
- . Etude particulière des systèmes de fermeture au niveau des matériaux.
- . Intégration des pompes dans la composition de la devanture.

Les principes de l'insertion architecturale

I - L'INTEGRATION AU PAYSAGE DE LA RUE

La rue : son paysage est défini par un certain nombre de constantes liées à la forme d'urbanisation, c'est-à-dire aux règles qui ont conditionné sa constitution dans le temps, alliées aux traditions locales de l'architecture.

Ce sont ces constantes qui déterminent le caractère du quartier.

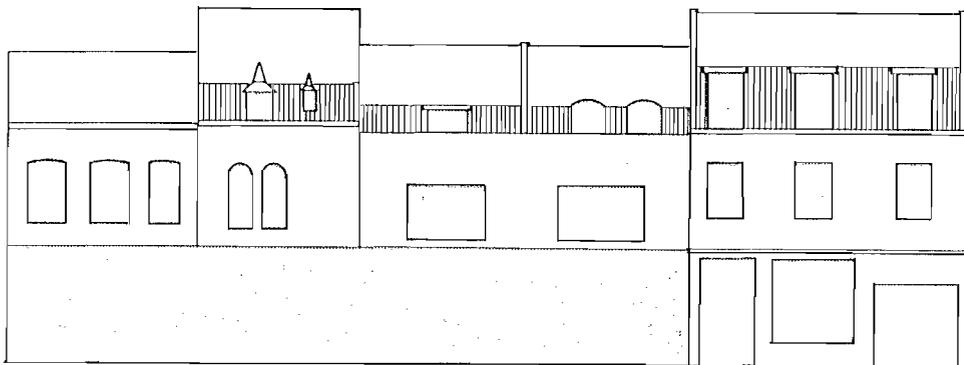
Le mode de construction, en ordre continu le long des voies de passages, est à l'origine des parois verticales de la rue, composées d'alignements de façades aux formes généralement répétitives.

Cette répétition de formes, due à l'unité architecturale des façades, crée sur ces alignements des jeux de lignes régulières ressemblant à une trame composée de lignes verticales et de lignes horizontales entrecroisées.

Les lignes verticales du rythme parcellaire :

Sur les alignements de rues, le partage foncier se traduit dans l'espace par des lignes de mitoyenneté qui marquent les limites de chacune des façades.

Quelquefois à peine visibles sur les murs de constructions, ces lignes verticales ont une grande importance au niveau du paysage de la rue car elles rythment le parcours. Plus ce rythme est rapide, avec un parcellaire étroit, plus l'espace urbain paraît animé. On constate fréquemment que la baisse d'animation dans une rue commerçante est occasionnée par la présence d'un établissement important (équipement public, par exemple).

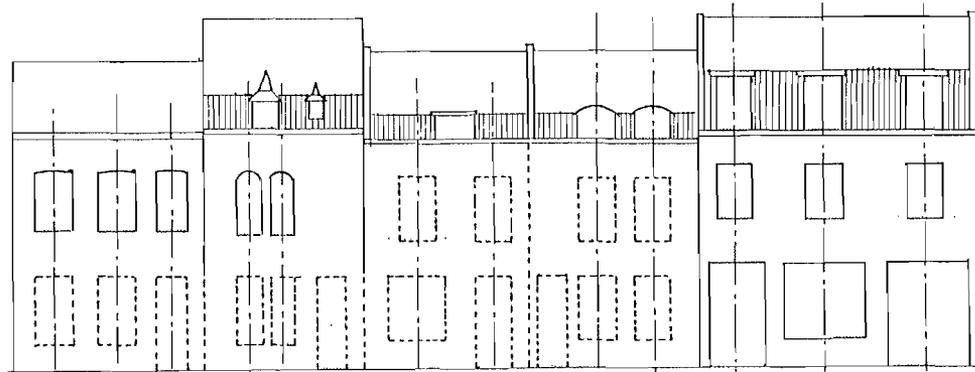


Gommer au rez-de-chaussée les lignes verticales de mitoyenneté, c'est donc interrompre le rythme du découpage parcellaire et perturber l'animation de la rue : c'est un "accroc" dans le paysage qui vient en rompre la régularité.

Le regroupement de locaux contigus sous plusieurs immeubles ne doit pas être exprimé par des moyens qui tendraient à effacer ou altérer ces lignes de mitoyenneté.

Aucun bandeau continu, ou aucune vitrine d'un seul tenant, ne doit réunir les rez-de-chaussée de deux ou plusieurs immeubles voisins.

L'unité et la continuité d'un commerce occupant des immeubles mitoyens peuvent s'exprimer par l'unité de style (menuiserie, vitrages, couleurs, étalages de présentation) donnée à chacune des devantures.



Les lignes horizontales des hauteurs d'étage.

Dans un alignement traditionnel, les hauteurs d'étage, souvent similaires des immeubles contigus se traduisent par une régularité dans la succession des baies : fenêtres et volets sont de hauteurs et de proportions semblables. Des bandeaux filants horizontaux soulignent souvent ces lignes.

A Fâches-Thumesnil, ce sont un rang ou deux de briques en relief ou vernissées qui caractérisent ces lignes horizontales. Elles déterminent un rythme régulier horizontal qui donne son homogénéité à l'alignement urbain.

Lorsqu'un commerce étend sa devanture sur

un ou plusieurs étages au dessus du rez-de-chaussée, la régularité de la trame est interrompue : c'est encore un "accroc" dans le paysage de la rue.

Si une activité commerciale occupe plusieurs niveaux, on aura intérêt à créer une devanture uniquement au rez-de-chaussée. On rappellera aux étages, par une simple signalisation apposée par exemple sur les baies, l'étendue du commerce.

Les enseignes ne devront pas masquer les fenêtres, les bandeaux ou tout autre élément architectural qui fonde l'harmonie d'une façade.



L'ambiance urbaine :

Les caractéristiques architecturales des façades, par leur ensemble, confèrent à l'environnement son ambiance urbaine.

A Fâches-Thumesnil la brique est l'élément important qui détermine l'ambiance de ville du Nord. Il serait mal venu de concevoir une devanture avec une ossature en bois dans le pur style alsacien.



La continuité de la forme urbaine

Les alignements de façades traditionnelles façonnent le volume des espaces urbains, ils découpent les rues, les places, les carrefours, leur conférant une forme géométrique qui, sans être parfaitement régulière n'en est pas moins simple et facile à appréhender. C'est généralement cette simplicité de définition qui les rend agréables et accueillants à parcourir : place ronde ou rectangulaire, carrefour en croix, etc..

On remarque pourtant de nombreuses atteintes à ces caractéristiques : qu'il s'agisse de retraits d'alignement que le commerçant souhaite pour abriter sa clientèle et sa marchandise des intempéries, ou encore des avancées sur les trottoirs ajoutées aux cafés ou aux

restaurants sous forme de terrasses couvertes construites "en dur".

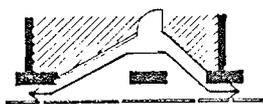
Lorsque le trottoir est étroit et le commerce suffisamment profond, on peut envisager un retrait d'alignement.

On aura soin de faire communiquer les retraits entre eux.

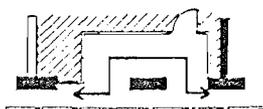
Cette solution permet de conserver plus facilement les ouvertures initiales au rez-de-chaussée ; de sauvegarder la stabilité visuelle d'un bâtiment, tout en permettant une large vitrine en retrait : c'est le cas des commerces s'étendant sur plusieurs immeubles avec un linéaire de façade important.



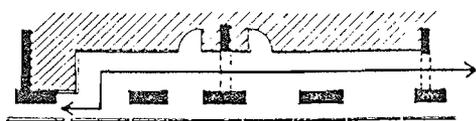
un retrait d'alignement est parfois nécessaire, seulement lorsque le trottoir est étroit.



retrait oblique.



solution recommandée à court terme : le retrait est parallèle à la façade.



à long terme : mise en communication de retraits voisins ;

II - LES RAPPORTS AVEC LA FACADE DE L'IMMEUBLE

La trame de lignes verticales et horizontales qui a été examinée à l'échelle du paysage de la rue se retrouve naturellement au niveau de chacune des façades : les percements et parties maçonnées se succèdent dans un ordre très logique, il découle à la fois de règles élémentaires de constructions et du parti architectural donné volontairement à la composition de la façade (rythme des travées, symétrie).

Le rez-de-chaussée est malgré tout la base de l'édifice, il fait donc partie intégrante de l'ensemble de la construction et doit respecter la composition initiale de la façade.

Les éléments porteurs de la façade :

La plupart du temps, la façade est conçue comme une structure porteuse apparente. Le rez-de-chaussée doit représenter au moins visuellement une assise suffisamment solide, capable de supporter les étages supérieurs de la façade et propre à maintenir la stabilité apparente de l'édifice.

La suppression ou le camouflage au rez-de-chaussée de ces éléments porteurs, indispensables à l'équilibre statique du reste de la façade, inspire un sentiment d'insécurité.



Les éléments construits au rez-de-chaussée appartenant à la structure porteuse de la façade doivent donc :

- . *rester largement visibles,*
- . *avoir des dimensions compatibles avec l'usage des matériaux employés et avec l'importance de la masse construite qu'ils sont censés supporter à l'étage,*
- . *être positionnés de façon à correspondre à la ligne logique et naturelle des descentes de charges exprimées par la composition de la façade.*

Les percements :

Les percements constituent les "négatifs" des supports de la façade ; avec eux ils participent aux rythmes de celle-ci et sont soumis à des conditions semblables.

A chaque trumeau à l'étage correspond un pilier au rez-de-chaussée. A chaque baie à l'étage correspond généralement un percement au rez-de-chaussée.

Leurs tailles peuvent être différentes mais il est préférable qu'au moins leurs axes coïncident pour conserver de bonnes proportions. Un percement trop important et disproportionné par rapport aux autres baies crée un effet de gouffre, mis en évidence surtout la nuit : c'est une tache éblouissante sur une façade sombre.

Lors d'un aménagement de devantures plusieurs cas se présentent :

. la façade a déjà été éventrée :

on essaiera de reconstituer les structures disparues, de retrouver l'assise manquante et une proportion logique des percements aussi proche que possible de leur dimension d'origine.

Cette opération peut se faire :

- soit en restituant ce rez-de-chaussée à l'identique, dans un souci d'authenticité en ce qui concerne les formes, les matériaux, les mises en œuvre.

- soit en recomposant une structure aux formes contemporaines s'harmonisant par son

aspect avec la modénature de la façade (respect des axes de descentes, des axes des baies et de leurs proportions).

. Le rez-de-chaussée conçu à l'origine pour accueillir de l'habitat n'a jamais été aménagé pour un commerce :

on essaiera de maintenir les éléments de structure et la largeur des percements existants, ou de conserver les trumeaux, d'agrandir les baies par la suppression de l'allège jusqu'au sol pour permettre l'accès, ou encore d'aménager la vitrine en retrait de la façade. Il faudra éviter la réunion en un seul percement de deux baies par la suppression du trumeau intermédiaire, solution onéreuse et rarement justifiée sur le plan commercial.

Pour respecter le rythme vertical d'une façade :

- les ouvertures seront plus hautes que larges,
- les trumeaux de l'étage seront reconstitués au rez-de-chaussée.

La composition architecturale de la façade

La restitution de la structure du rez-de-chaussée sauvegarde l'unité architecturale de la façade, garde l'intégralité de sa composition, de la toiture jusqu'au trottoir.

Ainsi par exemple, dans le cas où *la façade présente à l'étage un caractère évident de symétrie, les devantures doivent souligner cette symétrie au rez-de-chaussée.*



Les possibilités offertes par le type d'architecture

Le mode de construction traditionnel à Fâches-Thumesnil est la brique. La brique n'a pas seulement un rôle de remplissage et de clôture de l'espace intérieur. Elle assure par sa masse le rôle de support de charge. Les trumeaux, parties maçonnées entre deux percements, supportent les charges provenant des étages supérieurs, cela explique leur alignement en travées verticales pleines.

Les moyens contemporains (poteaux, poutrelles métalliques, béton armé) permettent maintenant de reporter les charges des étages sur des structures fines au rez-de-chaussée. Mais le remplacement des trumeaux, à l'aide de ces moyens, supprime l'effet massif et robuste d'un édifice et donne une sensation d'instabilité.

On privilégiera :

les percements dans les façades en hauteurs (abaissement ou suppression d'allèges par exemple...) plutôt qu'en largeur.

A Fâches-Thumesnil, la maison de ville à un ou deux étages, constitue l'architecture la plus courante. Ces maisons, en maçonnerie de brique, de construction traditionnelle, présentent un rythme vertical étroit. Elles sont composées suivant leurs tailles, de plusieurs travées comprenant la porte d'entrée et les fenêtres.

Les rythmes horizontaux sont soulignés par des cheneaux, par des bandeaux de briques légèrement ressortis de la façade, par les soubassements. Ces briques en relief permettent de rejeter les eaux de pluies et donc d'éviter leurs ruissellements sur la façade.

Les soubassements permettent quant à eux de protéger les bas de murs contre les éclaboussures.

Outre ces caractères utilitaires, ces éléments par leurs reliefs et leurs aspects, (la brique vernissée, brillante et de couleur vive) sont des moyens efficaces pour capter de la lumière, et donner aux façades présence et vie. La brique vernissée souligne aussi des détails de constructions remarquables comme des linteaux ou des arcs de décharge.

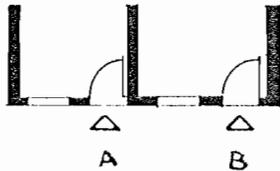
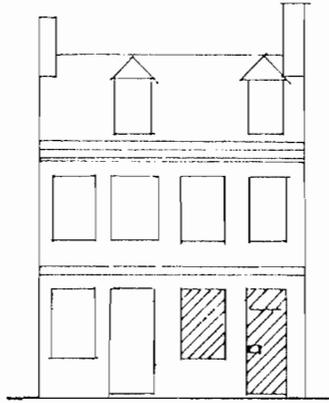
Tous ces éléments constituent un ensemble qui définit la qualité d'une architecture simple, mais qui donne son caractère à bon nombre de rues et de quartiers des villes du Nord.

ARCHITECTURE ET USAGES

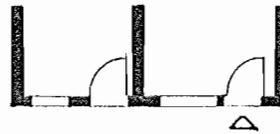
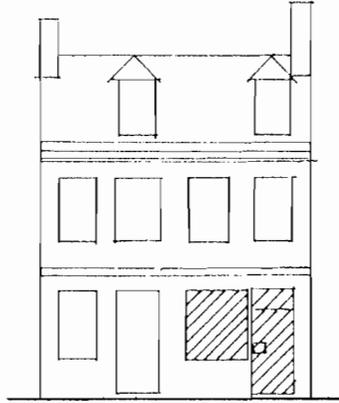
quelques exemples

activités

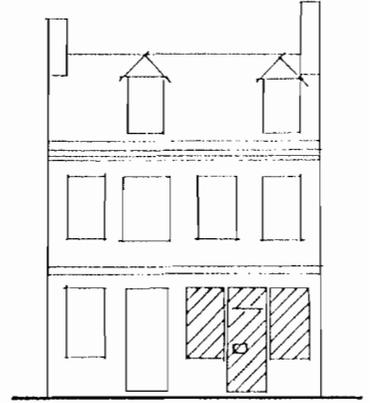
- . Boutique B :
- artisanat
- agences diverses
- biens d'équipements (petit calibre)



- . Boutique B :
- artisanat
- artisanat vente de produits alimentaires (étalage fermé)
- biens d'équipements (moyen calibre)



- . Boutique B :
- artisanat
- artisanat vente de produits alimentaires (étalage fermé)
- biens d'équipements (moyen calibre)



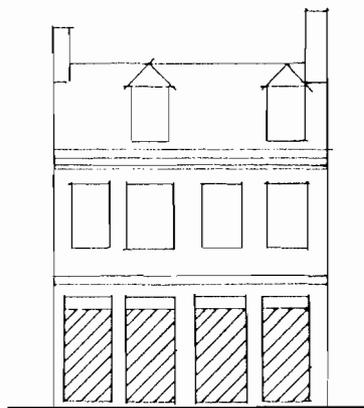
interventions

- Conservations des percements d'origine.
- Agrandissement du percement de droite jusqu'au sol (suppression de l'allège)

- Elargissement d'un percement attenant à la porte de la boutique.

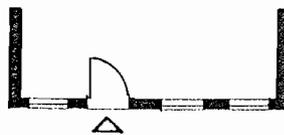
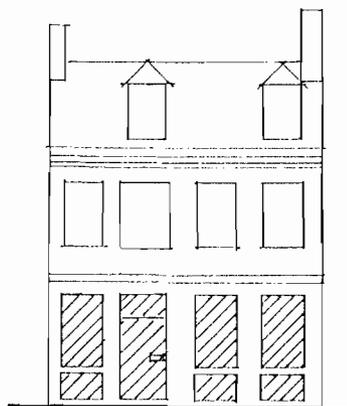
- Conservation des percements d'origine.
- Ouverture d'une porte dans le trumeau.

- . 1 boutique :
- biens d'équipements (gros calibre)
- vente de produits alimentaires (étagères ouvertes)
- libre service (petite et moyenne surface)
- café restaurant



- Prolongement des quatre percements jusqu'au sol.
- Constitution d'une galerie couverte avec vitrine en retrait

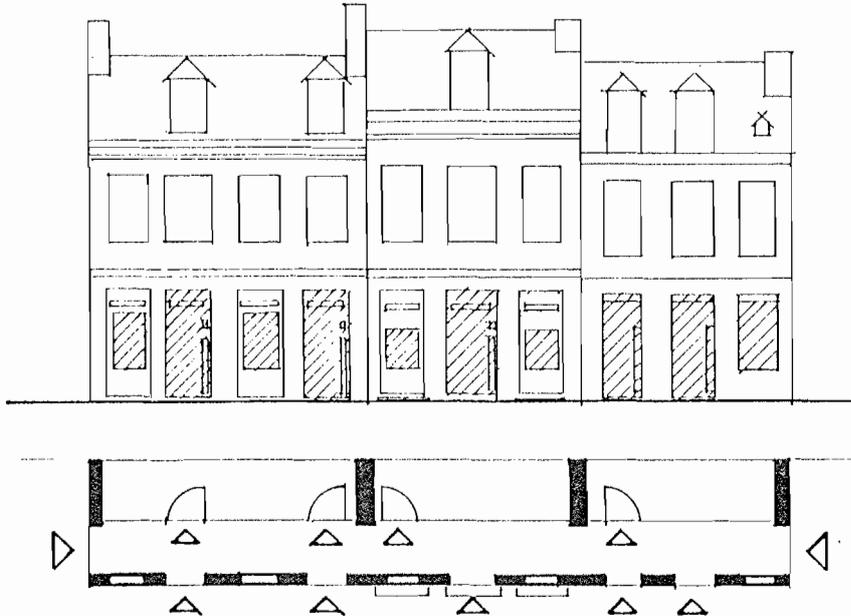
- . 1 boutique :
- biens d'équipements (gros calibre)
- vente de produits alimentaires (étagères ouvertes)
- libre service (petite et moyenne surface)
- café restaurant



- Prolongement des quatre percements jusqu'au sol.

activités

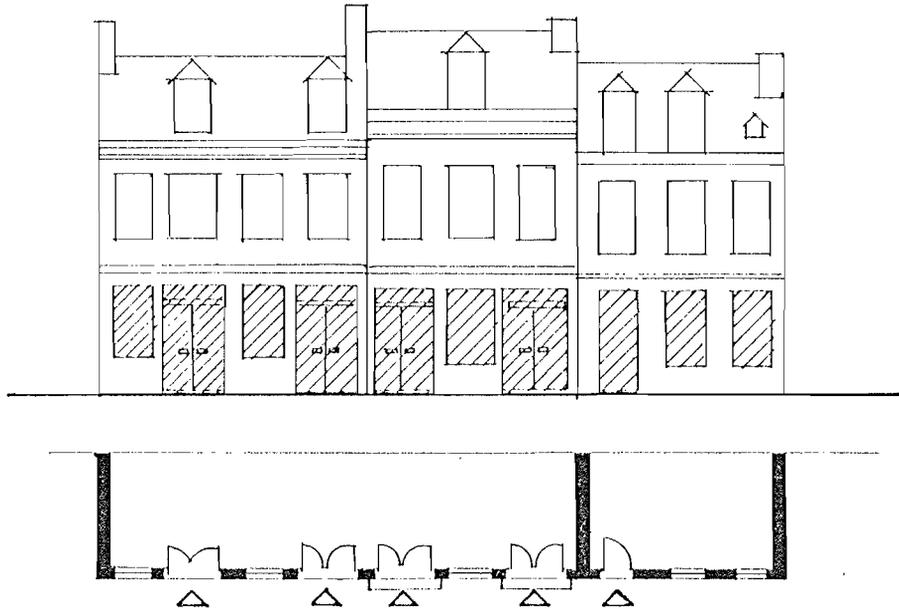
- Alignement de boutiques
- Biens d'équipement (gros calibre ou en grande quantité)
- Vente de produits alimentaires (étalage ouvert)
- Libre service (petite ou grande surface)
- Café restaurant



interventions

- Ouverture des percements d'origine jusqu'au sol
- Constitution d'une galerie couverte avec vitrine en retrait

. Libre service



- Conservation de certains percements d'origine en l'état
- Agrandissement d'autres percements : élargissement et extension jusqu'au sol

LA FACADE

choix des composants architecturaux

La composition d'une devanture contemporaine est dépendante à la fois du type de commerce exercé et de l'environnement bâti existant.



Si les conditions que nous avons vues plus haut, sont nécessaires à une bonne intégration d'une devanture, elles ne sont toutefois pas suffisantes pour atteindre la qualité.

Il importe, de plus, que dans les détails de sa finition, le même soin soit apporté dans le choix et la mise en œuvre de ses autres composants architecturaux:

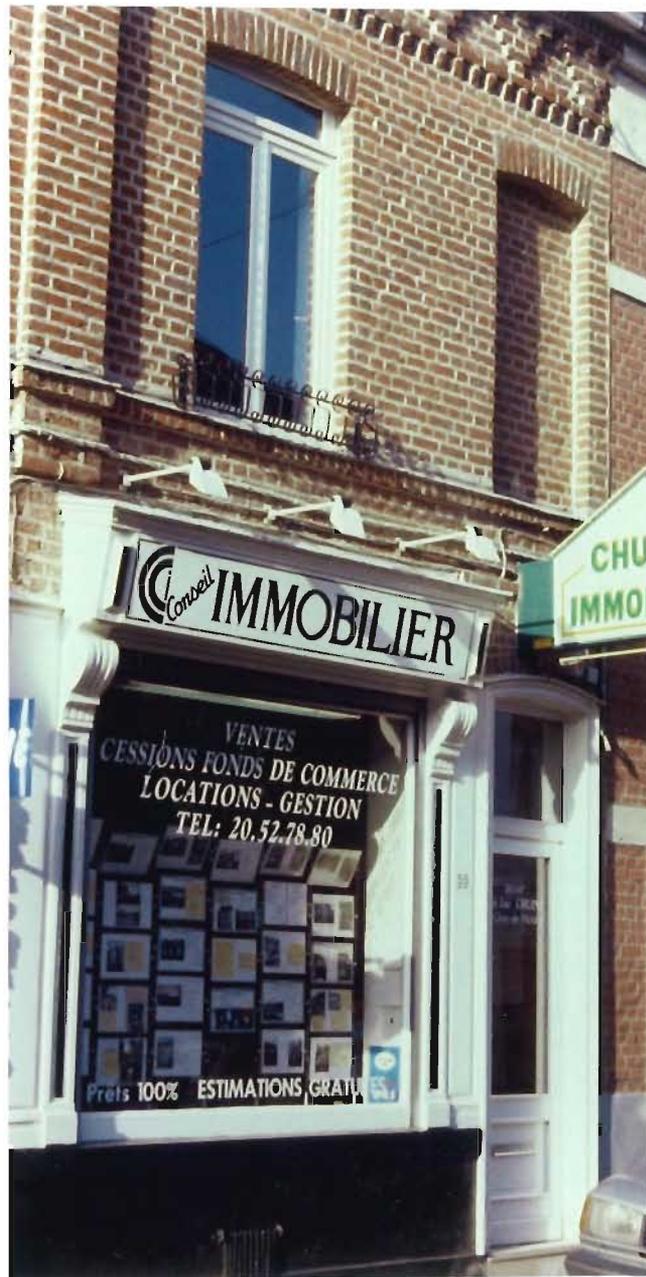
- les matériaux
- les accessoires de fermeture
- les enseignes
- l'éclairage nocturne

Le meilleur moyen d'y parvenir est que tous ces éléments soient étudiés ensemble pour qu'ils puissent concourir à un parti architectural homogène.

L'autre moyen est le choix d'un style décoratif adapté. On exclura toute "tentative de faux" (faux rustique, faux pans de bois..)

Au contraire, on recherchera des formes simples et traditionnelles qui ne se "démontent" pas. Par exemple, les percements rectangulaires plus hauts que larges sont plus satisfaisants en milieu urbain.

Enfin, le nombre des matériaux employés devra être arrêté avec soin, en sachant que plus on utilise de matériaux plus on risque d'entraîner confusion et désordre.



Les matériaux et leur mise en œuvre

Le traitement des pleins :

La devanture ne doit pas présenter l'apparence d'un décor de théâtre plaqué sur la façade, décor dont les matériaux d'aspect trop léger seraient totalement étrangers à ceux, robustes et durables, de la construction.

- L'utilisation du même matériau que celui de la façade à l'étage, mis en œuvre au même nu du parement, renforce l'effet d'unité entre la devanture et l'immeuble.

On adoptera donc la brique au rez-de-chaussée et à l'étage pour plus d'homogénéité.

Si la brique existante est en trop mauvais état on réalisera un *ravalement à la hollandaise* en ayant soin d'harmoniser les couleurs des façades entre elles. Seules les parties situées à l'intérieur des baies ou des structures porteuses peuvent recevoir un matériau différent (allège des baies, linteau secondaire d'une arcade).

Ce principe est également à suivre lorsque plusieurs devantures occupent le rez-de-chaussée d'un même immeuble. C'est le meilleur moyen de retrouver l'unité de la façade.

- A Fâches-Thumesnil, on a utilisé traditionnellement la brique vernissée pour animer les façades. Ces briques, qui soulignent généralement un détail de construction comme un linteau ou un arc de décharge, sont

fragiles : lorsqu'un nettoyage de la façade est nécessaire par hydro-sablage, on aura soin de ne pas en ôter l'émail .

Dans la mesure du possible, *des briques vernissées seront mises en œuvre au rez-de-chaussée*, dans une esthétique traditionnelle ou contemporaine. On valorisera ainsi un élément décoratif et coloré de l'architecture locale.

- Éléments de l'architecture de Fâches-Thumesnil, les soubassements seront préservés ou recréés en pierre bleue ou dans des matériaux de couleur voisine.

- Les seuils des commerces seront traités dans le même esprit avec des matériaux sombres et mats, moins salissants et plus sûrs que le carrelage clair et glissant les jours de pluie.

Les vitrines peuvent être assimilées à des tableaux : pour mettre en valeur une toile de composition très animée on recherchera le cadre le plus simple possible.

Le traitement des vides

La disposition en feuillure (en retrait d'une vingtaine de centimètres par rapport au mur de la façade) des éléments vitrés et menuisés offre les meilleurs possibilités de mise en valeur des supports et percements de la devanture et de leur rythme.

- Les percements trop vastes seront compartimentés par des éléments menuisés pour éviter un trop grand vide. Une grande arcade sera divisée par un linteau placé à la naissance de l'arc pour lui redonner une dimension harmonieuse. Dans d'autres cas, le linteau secondaire pourra coïncider avec le châssis haut de la porte d'entrée et permettre en imposte un dispositif d'aération haute.

- Des jeux de volume et de rythme peuvent être obtenus par l'utilisation de décrochement

dans les vitrines et portes en fonction de la façade. Les vitrages principaux seront disposés verticalement.



Les stores- bannes

Les stores-bannes mobiles jouent un rôle important dans l'aspect définitif de la devanture et dans le paysage de la rue.

- leur mécanisme doit pouvoir être dissimulé dans le cadre des percements après repliage.

- le coffrage les contenant doit être peu saillant et inséré également à l'intérieur des percements.

Lorsque ces conditions sont remplies, l'aspect des éléments une fois dépliés, demande une attention particulière :

- les couleurs sont à composer de telle manière qu'elles s'harmonisent avec les teintes générales de l'environnement.

- toute publicité doit être évitée sur ces éléments : seule la raison sociale de l'activité peut s'y exprimer, mentionnée sur la partie tombante.

- les tombants ne devront pas dépasser 40 cm de hauteur, on évitera toute découpe compliquée pour privilégier la forme droite.

- ils doivent être justifiés par l'ensoleillement.



Les éléments de fermeture

Les dispositifs de fermeture doivent être étudié en même temps que les autres parties de la devanture de façon à ce que leurs conséquences esthétiques dans les positions de fermeture et d'ouverture soient prévues.

Les grilles ou rideaux métalliques traditionnels non dissimulables dans l'architecture du rez-de-chaussée sont à déconseiller et notamment les coffrages volumineux appliqués sur la maçonnerie. *Des grilles plus dessinées et adaptées au style du magasin peuvent participer à l'ambiance de la rue, de jour comme de nuit.* Les coffrages ou auvents peu saillants peuvent être utilisés s'ils sont disposés à l'intérieur du cadre de percement.

Lorsqu'une grille est indispensable (moins souvent qu'on ne le croit), *elle sera disposée en arrière de la vitrine* pour conserver une animation de rue lorsque la boutique est fermée le soir ou les dimanches.

D'autre part des méthodes discrètes sont de plus en plus employées : *vitres anti-effraction, voilages ou stores intérieurs.*



Les enseignes

Considérés souvent comme secondaires, les éléments de signalisation font partie intégrante du décor de la devanture : ils sont les facteurs clés de l'identification du commerce et interviennent considérablement dans le spectacle urbain.

L'irruption d'objets hétéroclites sur une façade et surtout leur profusion peut défigurer le cadre architectural.

Pourtant il est possible de concilier architecture et impératifs de signalisation des commerces.

Il faut étudier soigneusement la disposition générale des enseignes, leurs formes et matériaux, leurs graphismes, et les composer en fonction de la devanture.



Les enseignes appliquées :

. Leur utilisation

Elles se trouvent apposées sur la devanture, dans le même plan que la façade, pour être vues lorsqu'on se trouve face à la devanture.

Elles traduisent la raison sociale du commerce : boulangerie, poissonnerie...

Elles énoncent le nom affecté à l'activité ou à la boutique : le Mc Ewans, Photo clip...

Pour éviter une surcharge d'indications, il est souhaitable que les revendeurs de plusieurs marques n'indiquent pas tous les noms des produits proposés en façade mais recherchent le dénominateur commun. Un distributeur de cuisinières, réfrigérateurs, télévisions affichera "Electro-ménager". Il s'agit de ne pas confondre information et publicité .

Pour que le message soit facilement lu et retenu, il doit être bref et précis. La profusion de messages va à l'encontre de l'efficacité de la publicité.

. Leur position

L'emplacement traditionnel de l'enseigne appliquée est en tableau au-dessus de la vitrine, mais une recherche de composition avec les autres éléments de la devanture peut amener à des dispositions différentes :

- sur le linteau en lettres scellées sur le mur

ou fixées sur une plaque de rhodoïde,

- sur le linteau secondaire ou sur le lambrequin du store,

- sur un auvent de petites dimensions,

- apposée sur la glace même de la vitrine, soit peinte, soit en matériaux adhésifs.

to-éclairantes se détachant sur un fond sombre, soit pas spot, dirigé sur l'enseigne.

- on évitera les dispositifs d'éclairages intermittents ou cinétiques.



. Leur graphisme:

La lecture des enseignes est facilitée par un graphisme simple. On n'oubliera pas que :

- les caractères d'imprimerie de type Garamont, Elrevir, Didot, Piranèse, Pascal, Bodoni... sont à conseiller pour leur esthétique comme pour leur lisibilité, ainsi que l'écriture calligraphiée.

- les textes peuvent être peints ou réalisés en lettres découpées ou forgées.

- l'éclairage peut être obtenu soit par lettres au-



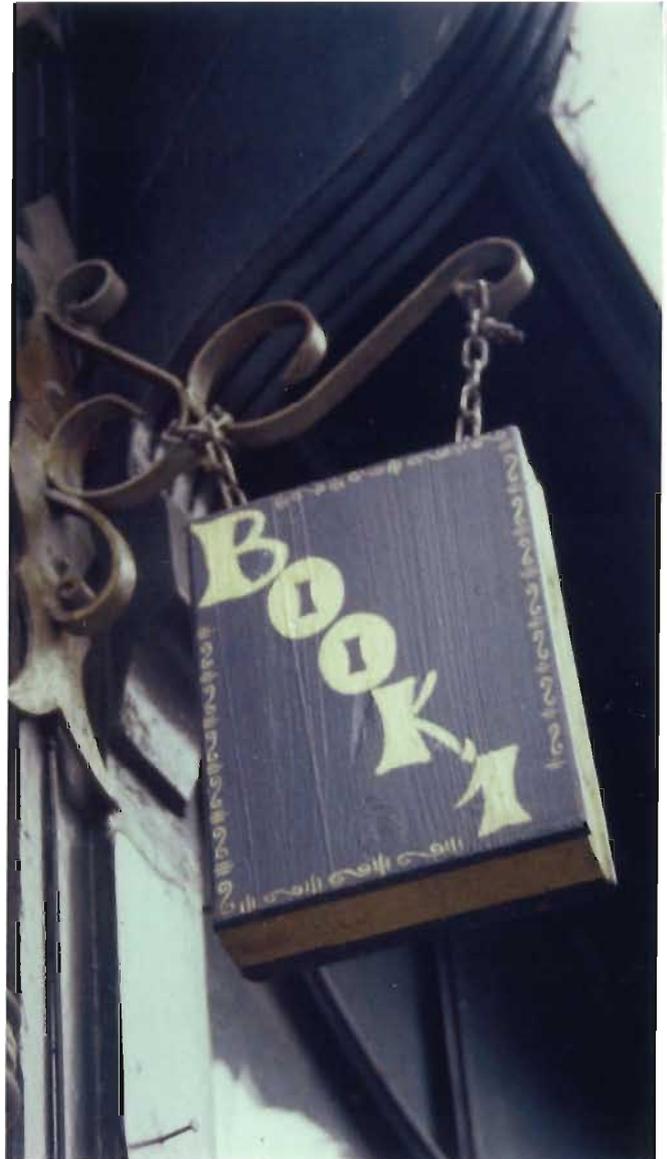
Les enseignes en potence :

Les enseignes en potence sont apposées perpendiculairement à la façade, on les appelle parfois "enseignes drapeaux". Elles ont de tout temps fait l'objet de recherches esthétiques et symboliques.

Quelques règles à respecter :

- composée avec la devanture, l'enseigne en potence ne devra pas dépasser le niveau du sol du premier étage,
- on la situera de préférence à l'une des extrémités de la devanture,
- pour un immeuble comprenant plusieurs commerces en rez-de-chaussée, on ne disposera qu'une seule enseigne entre deux commerces. Les enseignes seront placées, dans ce cas, à des hauteurs voisines par rapport au sol,
- on préférera une enseigne composée d'un sigle ou d'un symbole illustrant l'activité exercée,
- les enseignes ne devront pas avoir des dimensions excessives,
- un éclairage direct (par spot) ou indirect (caisson) de l'enseigne est préférable à un éclairage intermittent ou cinétique,
- pour une enseigne comportant du texte, il est souhaitable d'employer le même caractère graphique que l'enseigne appliquée,
- on pourra pour l'ensemble d'une rue commerçante adopter une découpe d'enseigne

commune. Chaque commerçant se réservant le choix du symbole de son commerce.



L'impact nocturne

Dans ce domaine encore, l'excès va à l'encontre du but commercial recherché. Des éclairages trop violents et abondants, multicolores deviennent agressifs et éblouissent le passant.

On n'obtient pas une signalisation nocturne attractive en illuminant la devanture comme en plein jour.

Des possibilités supérieures sont atteintes lorsque l'on joue sur l'exploitation d'un clair-obscur. On aura soin aussi d'éviter que les systèmes d'éclairages ne se contrarient entre eux.

Il est souhaitable, par ailleurs, de choisir entre l'éclairage de la façade et celui du mur qui la supporte.

Comme pour les enseignes, on renoncera au dispositif d'éclairage intermittent ou cinétique.



LA QUALITE ARCHITECTURALE un atout publicitaire

L en opposition avec le climat d'agressivité visuelle qui a envahi le paysage de certaines rues commerçantes, la qualité architecturale devient par contraste un véritable atout publicitaire pour le commerce en centre urbain : le client refuse de plus en plus le faux luxe et le clinquant.



La simplicité, la sobriété et la cohérence d'ensemble, alliées au raffinement de la finition extérieure, ainsi que le confort et l'accueil chaleureux à l'intérieur du magasin, sont aujourd'hui les arguments de vente efficaces et les meilleurs gages de réussite du commerce traditionnel.

Des exemples concrets montrent bien que les commerçants ayant appliqué ces principes pour l'aménagement de leur boutique ont vu leur chiffre d'affaires connaître une croissance plus rapide.

A Fâches-Thumesnil, le respect de l'architecture est le meilleur moyen pour retrouver l'unité et la spécificité d'une rue commerçante telle que la rue Ferrer.

Plutôt que détruire ou camoufler les boutiques anciennes et les façades d'immeubles, le commerçant a donc intérêt à utiliser à son profit leur potentiel esthétique, ainsi que leur attrait culturel.

Il faut exploiter la façade de l'immeuble dans une composition unique avec la devanture : leurs effets attractifs s'ajouteront au lieu de se concurrencer, et chacun bénéficiera de l'impact de l'autre.

Si la façade, par sa qualité et sa cohérence architecturales, devient un élément essentiel dans la signalisation de l'activité commerciale, la réalisation d'une devanture soignée valorisera, en le soulignant, cet effet architectural et participera ainsi à la qualité de vie d'une rue.



PALETTE CHROMATIQUE

La palette chromatique n'est donnée qu'à titre indicatif (et non limitatif) pour aider les habitants dans le choix des couleurs des façades de leur immeuble.

Elle propose les bases d'un consensus possible autour d'une gamme colorée qui permette de valoriser le patrimoine de chacun tout en favorisant l'harmonie générale et l'identité de la rue.

Précautions d'emploi :

La couleur d'une façade doit être choisie en fonction :

- des couleurs de son environnement architectural, car elle est liée aux éléments du paysage global dont elle est partie intégrante,
- de l'ampleur de la surface qu'elle doit couvrir, du rapport des couleurs entre elles, du rythme et de la modénature de la façade car l'effet coloré obtenu dépend de l'ensemble de ces éléments,
- de l'orientation de la façade par rapport au soleil car la lumière solaire passe du bleu au rouge en fonction de l'heure de la journée.



Mode d'emploi :



*couleur générale
de la façade*



*couleurs à utiliser ponctuellement
(encadrement de briques vernissées, menuiseries...)*





FACHES
THUMESNIL